

# Bruno Thomas, auteur, se confie sur ses inspirations et projets en cours

Originaire de La Rivière-Druegeon, Bruno Thomas a piqué la curiosité des habitants de la région en sortant son premier livre: *Je suis ce qui reste quand tout a été massacré*. L'écrivain, né en 1986, étonne en effet certains qui se demandent ce qui pousse encore des auteurs à se lancer dans cet art. Celui-ci se livre sur ses inspirations et projets à venir.

*Je suis ce qui reste quand tout a été massacré*. Voilà le nom du premier ouvrage de Bruno Thomas.

À l'heure où malgré les apparences, la lecture n'a pas encore dit son dernier mot, la parution du premier recueil de cet écrivain originaire de La Rivière-Druegeon a piqué la curiosité des habitants de la Vallée du Druegeon.

Une même question revenait en boucle: de nos jours, qu'est-ce qui peut vraiment pousser un jeune à se lancer dans l'écriture?

On a donc sollicité cet auteur des profondeurs pour quelques confidences littéraires à l'intention de nos lecteurs.

**« Je suis actuellement en train de finaliser un roman à la forme fragmentaire, presque mosaïque, qui vient prolonger l'univers que j'ai esquissé. »**

Bruno Thomas, écrivain.

## Quelles sont vos sources d'inspiration ?

« L'hiver est une saison qui m'inspire particulièrement, avec son ambiance feutrée, presque hors du temps. Mais plus que les saisons, ce sont les états intérieurs qui déclenchent l'écriture. Curieusement, c'est souvent lorsque la fatigue se fait sentir, quand le corps relâche un peu la pression, qu'un foisonnement d'idées surgit, presque comme une compensation. La nuit aussi, par son silence, laisse place à cette liberté d'écrire sans contrainte. »

## D'autres projets d'écriture sans doute ?

« Oui, et c'est même une suite

naturelle à mon premier recueil. Je suis actuellement en train de finaliser un roman à la forme fragmentaire, presque mosaïque, qui vient prolonger l'univers que j'ai esquissé dans *Je suis ce qui reste quand tout a été massacré*. Ce n'est pas une suite à proprement parler, mais plutôt une expansion, un espace nouveau où je continue d'interroger ce qui nous constitue, ce qui persiste, ce qui se transforme. »

## L'imagination au pouvoir mais sans fuir le réel ?

« Ce projet est transformé par une dimension plus surréaliste. J'y explore des instants de bascule, des détails du réel qui vacillent jusqu'à ouvrir des



Bruno Thomas, un écrivain en quête de sens sur l'essence de l'humain.

brèches vers d'autres niveaux de conscience, d'autres manières de percevoir. Ce n'est pas tant une fuite dans l'imaginaire qu'une manière de l'utiliser

comme révélateur du sensible, de l'émotionnel, de l'indicible. L'humain y reste au cœur, mais vu à travers un prisme plus mouvant, presque onirique. »